

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 octobre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et véritable philosophe, il y a d'étranges...

RésuméSéguier est à Ferney et Palissot à Genève qui fait imprimer un ouvrage contre la philosophie. [Du Paty] enfermé à Pierre-Encise [à Lyon]. Si D'Al. va à Aix, il peut rencontrer [l'avocat] Castillon. Amitiés à Duché et Venel à Montpellier.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.104

Identifiant1492

NumPappas1099

### Présentation

Sous-titre1099

Date1770-10-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16713. Pléiade X, p. 449-450

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourcecopie, d., s. « V. », 2 p.  
Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 37-38

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

20 octobre 1770

36

Un autre chose que le tableau vous  
souvenez certainement.

je n'ai pas connu comme la maifon;  
mais, tout cela n'épique comme les vanités,  
quand la machine est opérée; il y a une  
plaisante chose que le père répond  
afflument de l'ostomach, et que malgré  
tous les meilleurs estomachs on trouve  
par les meilleurs gastronomes.

Si je suis mort grand vous pourrez pas  
Fancy, madame Deny, vous faire les  
honneurs de la maifon; en attendant  
je serai en bruff comme je peux, mais  
le plus tendrement du monde.

20 aout 1770.

D'après un dessin de M. de

27

Mouches ce véritable philosophe, il y  
a d'abord une remontée. Le suivant  
territoire arrive à Fancy le même jour  
que vous, et Pelisson arrive à Québec.  
La ville de Québec éprouve-il y a  
encore. On dit qu'il y fait toujours  
un tel ourrage contre la philosophie.  
Je suis en Roman. Devoir ne l'ourrage,  
ni l'attise.

On jugeait que le jeune Philosophe  
would-General de Bordeaux, amoureux  
de la libéralité, de la liberté de ses  
Hommes, a été tué par cette dernière.  
Cachée, ce vendredi à Rouen-Capifer,  
l'est apparemment pour un bon délit.  
Mais Pelisson aura probablement  
une place considérable à favoriser  
à Paris; ce gars va faire maine

Oxford VF

Dear Requien

On your favor de vous croire de Mons.  
yellie ou il ya tant d'Ypres et de  
connoissance; je vous aller à cez  
comme l'obligation instante, en vous com-  
mandant une affaire au pif. Dott. de  
Cobella qui, j'osee comme M. Bully, qui  
aprendre à Holstein pone, a ce que j'appelle,  
le trahison de Ross. En telle, je vaudrai  
pouvoir me pif des que d'avoir place  
certains requistions.

J'ai pris que vous ne trouvez le requistion à  
publier et en il va.

Potiquet prie prie clavis.

Bien des respects et de l'affection ardent  
de son amable compagnon de voyage, ayant  
à M. Duval, à M. Vane, et à plusieurs  
personnes. Mais, Mons. vous faire les plus tendres  
complimens. Mon cœur est à vous jusqu'à  
mon cuer ou j'aurai braise d'amourville.

20. 8. 1770.

Mon cher fréjend Philipe, mon cher ami, je  
m'excuse fort à pif pour faire bavarder,  
il fait au contraire la Nature quand on fait  
peur sur maladie mortelle que rendent  
la mort. De tout l'horizon, sans s'affirmer,  
J'ai reçus vos deux lettres de Montpellier, qui  
me ont tenu de gouter l'espérance d'une guérison  
indubitable que ces voies que l'ami, mon père  
m'auroit, que le bon, que du pif le Roi de Siam meuroit.  
J'entends pas vous que lui avoit tenu à bras armé  
que lui avoit paché quand il étoit à Paris, et que  
avons que je dois la balle pourrisson pour la faire.  
Nous avons pour nous, Mons. Philibert, toutes  
les Princesse du Nord, fed celles nos Américaines  
Meridionales. Le Roi de France auroit connu le  
fotel de Béjaïas. Ce n'eust pas des avoûts  
qu'il eust de nos provinces Meridionales tous je  
peux, sans aller à M. Bully à un R. de  
Capellen. Gomble p'santé de M. de France.  
il se impossible que la raison et la bonté  
ne fassent de biens grands progrès pour de telles  
maîtrise, Paris n'auroit qu'à ranger, je rapporte  
pour son Palais, mais il a la personne à mettre  
à tel des hommes bizarres et élégants. Donc je  
vous parle.

Je ferai bien volontiers affaire à l'obligation que